

Pour Anna Záborská, "le signe le plus sûr du totalitarisme est l'effondrement de la famille".

de la conception jusqu'à la mort naturelle, la famille composée de l'époux, de l'épouse et de leurs enfants. »

Affirmant ses convictions sans soulever d'opposition frontale, elle soutient des associations comme Femina Europa pour encourager les députés européens à se manifester sur les thèmes liés à la vie : « C'est à Strasbourg que l'avenir de l'Europe se forge. Le traité de Lisbonne a doté le Parlement de pouvoirs renforcés et les

citoyens ont le devoir de se soucier de ce qui s'y trame. »

Son combat principal est la famille et la dignité de la femme.

Elle ne baisse jamais les bras, en souvenir d'une partie de sa famille disparue dans les camps nazis et des rares visites qu'elle faisait à son père dans les prisons communistes : « Nous, les gens de l'Est, avons un système anti-virus dans notre cerveau. Le plus grand danger est le politiquement correct, qui peut nous faire trahir nos convictions. Lorsque le virus de la non-vérité approche, nous le sentons d'instinct. »

De Bratislava, LOUIS NAIGRE

www.femina-europa.org

Slovaque de choc

Europe Fille d'un résistant anticommuniste, catholique, Anna Záborská est une ardente militante de la famille au Parlement européen.

Elue de la Slovaquie au Parlement européen de Strasbourg, Anna Záborská y a présidé la commission pour les Droits des femmes et l'Égalité des genres, un bastion des féministes, ce qu'elle est, mais à sa manière, en défendant d'abord la famille : « Elle est le lieu où nous apprenons que le rôle véritable de l'État est d'être au service des citoyens, pas de réinventer l'humanité selon des présupposés idéologiques artificiels : le premier et le plus sûr signe que le totalitarisme approche est l'effondrement de la famille. »

Cette femme dotée de fortes convictions explique son parcours et ses motivations par sa propre histoire : « Je suis entrée en politique à l'âge de 5 ans. » À cette époque (1953), Anna vit à Kosice, en Tchécoslovaquie. Son père, Anton Neuwirth, médecin, biochimiste et fervent catholique, enseigne à ses étudiants les théories d'un scientifique qui sera couronné un an plus tard par le prix Nobel de chimie. Mais ce chimiste est américain : en pleine guerre froide, c'est un crime. Anton Neuwirth est condamné à douze ans de prison ferme pour "conspiration avec une puissance étrangère". Anna Záborská n'a pas oublié ce père courageux.

À la "révolution de velours" de la fin des années 1980, elle fait partie des

fondateurs de l'Union démocratique chrétienne puis, après l'adhésion de la Slovaquie à l'Union européenne, le 1^{er} mai 2004, elle entre au Parlement de Strasbourg, élue à la tête de la commission pour les Droits des femmes.

Elle découvre les arbitrages nécessaires et les limites à se donner : « Sous la pression de lobbies bien organisés, voire financés par la Commission européenne, il devient difficile de faire valoir qu'aucun compromis n'est possible sur la dignité de la femme, le respect de la vie

SCHNEIDERS®
Salzburg

IRELAND WAY - 32 BD RASPAIL - 75007 PARIS
BOUVET - 3 RUE BOLTON - 72000 LE MANS
MORETEAU - 13 RUE DU PDT E. HERRIOT - 69002 LYON

CLB Diff - Tel.: +33(0)145630442 - cl.bouttier.diff@wanadoo.fr

WWW.SCHNEIDERS.COM

*PARTOUT À L'AISE AVEC SCHNEIDERS.